d'après le sentiment du même Prophète, on ne peut s'en reposer ni sur l'amitié, ni sur la foi conjugale, ni sur le respect filial, parce que « les ennemis de l'homme sont les gens mêmes de sa maison. » *Psalm.* xxx. L'autorité du divin Maître a confirmé cette semence. *Matth.* x. D'où le même Prophète donne ce conseil : « O homme, je vous dirai ce qui vous est utile et ce que le Seigneur demande de vous : agissez toujours selon la justice, aimez la miséricorde, marchez avec une vigilance respectueuse en la présence du Seigneur. » *Mich.* vi, 8. A-t-il dit : Soyez l'égal de Dieu, ou ceci, qui est le plus difficile : « Marchez avec une vigilance respectueuse en la présence du Seigneur ? » Ne soyez jamais en sécurité, exercez sur votre cœur la plus scrupuleuse vigilance, n'oubliez jamais que vous marchez au milieu des embûches, sous les créneaux des murailles ennemies, et appliquez-vous chaque jour ces paroles : « Ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber. » *Psalm.* cxxxix, 6. « Dieu résiste aux superbes, mais il donne sa grâce aux humbles. » *Jacob.* iv, 6.

24. *Celui qui craint peut éviter à temps les péchés.* — Celui qui est animé d'une crainte vigilante peut à temps éviter les péchés, quand celui qui se repose sur sa propre justice est en opposition avec Dieu et, privé de son secours, est en butte aux piéges de l'ennemi. « Que la pourriture, s'écrie Abacuc, entre jusqu'au fond de mes os, et que les vers me rongent au-dedans de moi, afin que je sois en repos au jour de mon affliction et que je me joigne à notre peuple pour marcher avec lui. » *Abac.* iii, 16. Il demande pour cette vie les tribulations, les angoisses et l'affliction, afin d'être, dans l'autre, compté en la société des hommes qui règnent déjà avec le Christ. Par là il est manifeste qu'ils ont ici-bas la lutte et le combat, et là-haut la victoire. Jésus fils de *Josédec*, mot qui se traduit par *juste du Seigneur*, *Zachar.* iii, grand-prêtre, est décrit revêtu de vêtements sordides, lui qui ne commit pas de péché, mais qui porta les nôtres, et Satan se tenait à sa droite pour le combattre. Et après le combat et la victoire, il lui est dit : « Dépouillez-le de ce vêtement souillé, » et puis : « voilà que je t'ai délivré de ton iniquité. » Et l'héritier de Jovinien ose dire : « Je suis sans le moindre péché, je n'ai pas de vêtements souillés, je me dirige par mon libre arbitre ; je suis plus grand que l'Apôtre. Il fait ce qu'il ne veut pas, et ce qu'il veut il ne le fait pas, tandis que je fais ce que je veux faire et ce que je ne veux pas faire je ne le fais pas ; le royaume des cieux a été preparé pour moi, ou plutôt je me le suis préparé moi-même par mon propre mérite. » Là où Adam est tenu pour coupable, et les autres se tiennent pour coupables par ressemblance avec la prévarication d'Adam, moi seul et ma troupe nous sommes exempts de culpabilité. D'autres, prisonniers dans leurs cellules, martyrs de la chasteté, les malheureux ! sont dévorés de désirs, parce qu'ils n'écoutent point mes paroles ; et moi, au milieu d'une armée de

prophetæ, nec amico, nec conjugi, nec filiis sit credendum, quia « inimici hominis domestici ejus. » *Psal.* xxx. Quam sententiam etiam sermo Dominicus comprobavit. *Matth.* x. Unde datur consilium per eumdem prophetam : « Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus quærat a te : utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo. » *Mich.* vi, 8. Numquid dixit : Habeto æqualitatem Dei, et non hoc, quod maximum est : « Sollicitum ambulare (al. *ambula*) cum Deo tuo ? » ut nunquam securus sis, ut omni observantia custodias cor tuum, ut consideres, quoniam in medio laqueorum ambules, et sub murorum pinnis ingrediaris, ut illud quotidie mediteris : « Juxta semitam scandalum posuerunt mihi. » *Ps.* cxxxix, 6. « Superbis enim resistit Deus, humilibus autem dat gratiam. » *Jacob.* ix, 6.

24. *Timidus vitare potest ad tempus peccata.* — Qui cautus et timidus est, potest ad tempus vitare peccata ; qui securus est de justitia sua, repugnat Deo, illiusque auxilio destitutus, insidiis hostium patet. « Computrescant, dicit Abacuc, ossa mea, et subter me vermes scateant, tantum ut requiescam in die angustiæ ut ascendam ad populum fortem meum. » *Abac.* iii, 16. Hic tribulationes et angustias afflictionemque animi deprecatur, ut in futuro virorum jam cum Christo regnantium numero societur. Ex quo perspicuum est, his pugnam atque certamen, et in futuro esse victoriam. Jesus filius Josedec, quod interpretatur justus Domini, *Zach.* iii, sacerdos magnus, indutus describitur vestibus sordidis, qui peccatum non fecit, et tamen nostra peccata portavit, ad cujus dextram stabat Satanas, ut adversaretur ei. Diciturque ad eum post pugnam atque victoriam : « Auferte vestem sordidam ab eo ; » et : « Ecce abstuli a te iniquitatem tuam ; » et hæres Joviniani loquitur : « Sine omni omnino peccato sum, sordida vestimenta non habeo, proprio regor arbitrio, major Apostolo sum. Ille facit quod non vult, et quod vult non facit, ego facio quod volo, et quod nolo non facio, præparata sunt mihi regna cœlorum, imo ipse ea mihi meis virtutibus præparavi. » In quo Adam tenetur obnoxius, et alii qui reos se putant in similitudinem prævaricationis Adæ, ego solus cum mea caterva non teneor. Alii clausi cellulis, et feminas non videntes, quia miseri sunt et verba mea



personnes du sexe, je n'éprouve aucune concupiscence. C'est de moi qu'il a été dit : « On élèvera, comme un monument de la gloire de Dieu, les pierres saintes sur la terre qui lui appartient ; » *Zach.* ix, 16 *sec.* lxx ; c'est pourquoi je n'ai point de passions, parce qu'en vertu de la puissance du libre arbitre, je porte le trophée du Christ. Entendons Dieu tonnant par la bouche d'Isaïe : « Enfants de mon peuple, ceux qui vous appellent heureux vous trompent, et détournent vos pieds de la bonne voie. » *Isai.* iii, 5. Qui trompe le peuple de Dieu ? n'est-ce pas celui qui, fier de la puissance du libre arbitre, méprise le secours du Créateur et a sa volonté pour unique loi, plutôt que celui qui s'étudie avec crainte à conformer ses déterminations aux préceptes du Seigneur ? Aux hommes de libre arbitre le Seigneur a dit : « Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux et qui vous décernez la couronne de la prudence. » *Isai.* v, 21. Le même Isaïe, selon le texte hébreu, se lamente et s'écrie : « Malheur à moi, parce que je me suis tu et parce que, ayant des lèvres impures et demeurant au milieu d'un peuple qui a les lèvres impures, j'ai vu de mes yeux le Seigneur Dieu des armées ! » *Isai.* lxvi, 5. Ce prophète, qui, par le mérite de ses vertus était digne de jouir de la vue de Dieu, avouait que ses lèvres étaient impures, parce qu'il avait la conscience de ses péchés. Ce n'est pas qu'il eût dit quelque chose qui fût contraire à la volonté du Seigneur ; mais il s'était tu, retenu par la crainte ou par la honte, et il n'avait pas repris, avec la liberté qui convient au Prophète, le peuple en ses égarements. Et nous, quand donc corrigeons-nous les pécheurs, nous qui flattons les riches et qui, poussés par un honteux désir de gain, faisons des distinctions de personnes entre pécheurs ? Réprimandons-nous en toute assurance ceux dont nous ambitionnons les secours temporels ? Cette conduite est coupable, et pour qui veut fuir toute espèce de péchés, assurément c'en est un de taire la vérité. La version des Septante ne porte point : « Parce que je me suis tu ; » mais : « Parce que j'ai été contrit, » évidemment à cause de la conscience de ses péchés, afin que s'accomplit cette prophétie : « J'ai été abreuvé de douleurs, pendant qu'une épine me pénétrait. » *Psalm.* xxxi, 4. L'épine du péché le perce ; et vous, les fleurs de la vertu vous couronnent. « La lune rougira, dit-il, et le soleil sera obscurci, quand le Seigneur aura paru dans les cieux au milieu de la céleste milice, » *Isai.* xxiv, 24, paroles conformes à celles du livre de Job : « Les astres eux-mêmes ne sont point purs en sa présence ; » et : « dans ses Anges mêmes il découvre quelque imperfection. » *Job.* xxv, 5, et iv, 18. La lune rougit, le soleil est obscurci, le ciel se couvre d'un voile épais, et nous irions, intrépides et joyeux, comme si nous étions sans tache, au-devant de la majesté de ce juge, quand sècheront d'effroi les montagnes, c'est-à-dire ceux qui étaient élevés dans leur orgueil, et toute la milice des cieux, c'est-à-dire les astres, ou bien les

non audiunt, torquentur desideriis ; ego etiamsi mulierum vallor agminibus, nullam habeo concupiscentiam. De me enim dictum est : « Lapides sancti volvuntur super terram ; » *Zach.* ix, 16, *sec.* LXX ; et ideo non sentio, quia liberi arbitrii potestate Christi tropæum circumfero. Audiamus per Isaiam clamantem Deum : « Populus meus, qui beatos vos dicunt, seducunt vos, et semitam pedum vestrorum supplantant. » *Isai.* iii, 5. Quis magis supplantat populum Dei : qui liberi arbitrii potestate subnixus despicit auxilium Conditoris, et in sua voluntate securus est, an qui ad singulas sententiis præceptorum Domini judicium pertimescit ? Ad hujuscemodi homines loquitur Deus : « Væ vobis, qui sapientes estis apud vos, et intelligentes vestro judicio : » *Isai.* v, 21. Isaias juxta Hebraicum plorat, et dicit : « Væ mihi, quia tacui, quia immunda habens labia, et in medio populi immunda habentis labia habitans, vidi Dominum sabaoth oculis meis. » *Isai.* lxvi, 5. Ille virtutum merito, Dei fruebatur aspectu, et conscientia peccatorum, labia sua fatebatur immunda. Non quod locutus esset aliquid, quod voluntati Domini repugnaret ; sed quod siluisset, vel timore, vel pudore perterritus, nec arguisset libertate prophetica populum delinquentem. Nos peccantes quando corripimus, qui adulamur divitibus, et personas accipimus peccatorum, turpis lucri gratia ? nisi forte tota eis loquimur (al. *loquamur*) confidentia, quorum opibus indigemus ? Ut talia non agamus, ut abstineamus nos ab omni specie peccatorum, certe verum tacuisse, peccatum est. Quamquam apud Septuaginta non sit scriptum : « Quia tacui, » sed, « quia compunctus sum, » conscientia scilicet peccatorum, ut illud compleatur Propheticum : « Versatus sum in miseria, dum infigitur mihi spina. » *Psal.* xxxi 4. Ille peccati spina compungitur ; tu virtutum floribus vernas. « Erubescet, inquit, luna, et confundetur sol, quando visitaverit Dominus super militiam cœli in excelsis, » *Isai.* xxiv, 23, hoc est quod in alio loco scriptum est : « Astra quoque non sunt munda in conspectu ejus ; » et : « Adversum Angelos suos, perversum quid reperit. » *Job.* xxv, 5, *et* iv, 18. Luna erubescit, sol confunditur, et cœlum operitur cilicio, et nos intrepidi atque lætantes, quasi omni careamus vitio, occurremus judicis majestati, quando tabescent montes, erecti videlicet in

neuf chœurs des Anges ; quand les cieux se plieront comme un livre, et que les astres des cieux tomberont comme des feuilles d'arbre.

25. *Justice de Dieu.* — « Mon glaive, du haut des cieux, s'est enivré de sang, et maintenant il descendra sur l'Idumée. » *Isai.* XXXIV, 5. Le glaive de Dieu s'enivre de sang dans les cieux, et vous vous croyez en sûreté au sein de votre sainteté ? Il descendra dans l'*Idumée*, mot qui se traduit par *sanguinaire* et par *terrestre*. L'autorité du Prophète nous montre ainsi toute la terre soumise au jugement. Continuons : « Le Seigneur a marqué ses victimes dans *Bosra,* » mot qui se traduit par *chair*, « et le sacrifice a été abondant sur la terre d'Edom, » c'est-à-dire dans le *sang*, *Isai.* XXXIV, 6, conformément à cette parole de l'Apôtre : « La chair et le sang ne possèderont point le royaume de Dieu. » I *Corint.* XV, 50. « Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a fait ! malheur à celui qui dit à un père : Pourquoi m'avez-vous engendré ? et à une mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté ? » *Isai.* XLV, 9, 10. Cela s'adresse à ceux qui disent : Pourquoi ai-je été ainsi fait, que je ne puisse pas être toujours exempt de péché ? Pourquoi, au lieu d'être un vase de diamant, suis-je un vase d'argile que le moindre choc peut briser ? « Nous nous sommes tous égarés comme des brebis, et le Seigneur a porté les péchés de nous tous. » *Isai.* LIII, 6. Il a regardé, il a cherché avec soin, et il n'a trouvé personne qui eût le jugement droit et qui fît sa volonté en toutes choses. C'est pourquoi sa main nous a offert le salut et sa justice nous a tous sauvés, en sorte que le monde entier est assujetti à Dieu et que c'est sa bonté qui le conserve. Ce ne sont pas, en effet, quelques-uns qui ont été impurs, mais nous l'avons tous été. « Nos œuvres sont un linge souillé. » *Isai.* LXIV, 6. Dieu, par la voix d'Ezéchiel, dit à Jérusalem : « Tu étais parfaite dans la beauté que je t'avais donnée ; » *Ezech.* XVI, 14 ; et par conséquent, non dans tes œuvres, non dans ta conscience, non dans l'orgueil de ton cœur, mais seulement dans la beauté dont il avait plu à ma miséricorde de te doter. Il lui parle encore ensuite, quand elle est sauvée, non à cause de ses mérites, mais par la clémence divine : « Je me souviendrai de mon alliance avec toi aux jours de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle, et tu te souviendras de tes voies, et tu seras confuse ; » *Ibid.* 60, 61 ; et encore : « J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que moi je suis le Seigneur, afin que tu te souviennes et que tu sois confondue, et que tu ne puisses désormais ouvrir la bouche dans la confusion que tu ressentiras, lorsque je me serai apaisé sur tous tes crimes, dit le Seigneur Dieu. » *Ibid.* 62, 63. La parole sainte montre évidemment ici, selon qu'il a été dit ailleurs : « En vous purifiant, il ne vous fera pas innocent, » que les justes mêmes et ceux qui après le péché ont été rétablis en leur pre-

superbiam, et omnis militia cœlorum, vel astra, vel Angelicæ dignitates ; et complicabuntur sicut libri cœli, et omnis exercitus eorum instar foliorum defluet.

25. *Dei justitia.* — « Quomodo (al. *Quoniam*) inebriatus est, inquit, in cœlo gladius meus, et nunc super Idumæam descendet. » *Isai.* XXXIV, 5. Gladius Dei inebriatur in cœlis, et tuum solium erit in sanctite securum ? In Idumæam descendet, quæ interpretatur, vel « sanguinaria » vel « terrena » ; ut prophetica autoritate discamus, omnem terram indigere judicio. Unde sequitur : « Victima Domini in Bosra, quæ interpretatur, caro ; et interfectio ejus multa in terra Edom, id est, in sanguine, » *Isai.* XXXIV, 6, juxta quod ponit Apostolus : « Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt. » I *Cor* XV, 50. « Væ qui contradicit fictori suo, væ qui dicit patri : Ut quid me generasti ? et matri. Quare me peperisti ? » *Isai.* XLV, 9, 10. Hoc ad eos pertinet, qui dicunt : Quare talis conditus sum, qui non possum in perpetuum carere peccato ? Quare tale vas fictum, ut non adamantinum permanerem, sed ad omnem tactum fictile atque fragile ? « Omnes sicut oves erravimus, et omnium nostrum Dominus peccata portavit. » *Isai.* LIII, 6. Intuitus est enim, et diligenter inspexit, nullumque reperit, qui judicaret juste, qui suam in omnibus faceret voluntatem. Et idcirco brachium ejus salutem præbuit, et justitia sua salvavit omnia, ut omnis mundus subjiciatur Deo, et illius clementia conservetur. Fuimus enim immundi non pauci, sed omnes. « Quasi pannus menstruatæ, reputata sunt omnia in lege opera nostra. » *Isai.* LXIV, 6. Ad Jerusalem in Ezechiel loquitur Deus : « Perfecta eras in decore meo ; » *Ezech.* XVI, 14 ; et est sensus : Non in tuis operibus, non in tua conscientia, cordisque jactantia ; sed in meo decore, quo te clementia mea libertate donaveram. Denique in consequentibus loquitur ad eam, quando salvatur non suo merito, sed ejus misericordia : « Et recordabor pacti mei tecum in diebus adolescentiæ, et suscitabo tibi pactum sempiternum, et recordaberis viarum tuarum, et confunderis ; » *Ibid.* 60, 61 ; et iterum : « Suscitabo pactum meum tecum et scies quia ego Dominus, ut recorderis et confundaris, et non sit tibi ultra aperire os, præ confusione tua, cum fuero placatus tibi in omnibus quæ fecisti, ait Dominus Deus. » *Ibid.*, 62, 65. Ecce aperte divino sermone monstratur, quid in alio loco dixerit : « Et mundans te non faciet innocentem ; » quod justi quoque et post peccatum in statum pristinum restituti, os aperire non audeant,



mier état, n'oseront pas ouvrir la bouche, mais diront avec l'Apôtre : « Je suis indigne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. » I *Corint.* XV, 9. Enfin ailleurs, par la voix du même Ezéchiel, Dieu s'adresse à ceux qui ont obtenu sa miséricorde : « Vous vous souviendrez alors de vos voies, et de tous les crimes dont vous étiez souillés, et vous vous déplairez en vous-mêmes, en vous représentant toutes les iniquités que vous avez commises, et vous saurez que moi je suis le Seigneur, lorsque je vous aurai comblés de biens pour la gloire de mon nom, et non pas selon vos voies et selon vos crimes détestables. » *Ezech.* XX, 43, 44. Rougissons nous-mêmes, et tenons le langage de ceux qui ont déjà obtenu la récompense ; pécheurs sur la terre, établis en ce corps faible et mortel, disons ce que disent, nous le voyons, les saints dans le ciel, alors même qu'ils sont revêtus d'ici de la stabilité et d'immortalité. « Vous dites : La voie du Seigneur n'est pas juste, quand ce sont les vôtres qui sont corrompues. » *Ezech.* XVIII, 25. Ne pas imiter l'orgueil des Pharisiens, qui rapportaient injurieusement au Créateur leurs péchés de propos délibéré, et calomniaient sa justice (1). Les prêtres du temple mystique, qui est la figure de l'Eglise, les fils de Sadoch, ne se mêlent pas au peuple quand ils sont revêtus des vêtements de leur ministère, de peur que ces habits sacrés ne fussent souillés par un contact profane. *Ezech.* XLIV. Et vous, au milieu du peuple, seul de tout le peuple, vous vous croyez pur ?

26. *De Jérémie.* — Parcourons à la hâte le prophète Jérémie, nous attachant plutôt au sens qu'à la lettre. « Parcourez les rues de Jérusalem, et cherchez dans ses places publiques si un homme accomplit la justice et recherche la vérité, et je pardonnerai à toute la ville à cause de lui. » *Jerem.* V, 1. « S'il en est qui jurent par moi, ils me prennent faussement à témoin, ils mentent. » *Ibid.* 2. Dieu repousse ensuite les sacrifices des pécheurs ; il laisse à ceux qui les offrent leurs victimes, pour qu'ils les mangent, disant que ce ne sont pas de tels sacrifices qu'il prescrivit à leurs pères, quand il les tira de la terre d'Egypte. Ce précepte, il le donna, non parce que ces victimes lui étaient agréables, mais parce que, en présence de l'idolâtrie, il aimait mieux qu'elles fussent offertes à lui-même qu'aux démons. Tous se sont éloignés de lui, nul ne prêche la vérité et ne fait pénitence de ses fautes. Ils suivent leurs propres désirs, comme un cheval emporté dans la mêlée. Ils tendent leur langue comme un arc : ils mentent en toutes choses, et la vérité n'est point en eux. Il enjoint aussi de se tenir en garde contre les séductions de l'amitié, et de n'avoir pas confiance même en ses proches. Chacun tend des embû-

(1) D'après l'auteur des constitutions apostoliques, les Pharisiens attribuaient au destin ou bien à la fortune les actions des pécheurs. L'historien Josèphe lui-même n'en disconvient pas dans son traité des Antiquités judaïques, en ajoutant cependant qu'ils entendaient sauvegarder le libre arbitre. Par quels arguments conciliaient-ils ces affirmations opposées ? Nous l'ignorons. C'est la contradiction que relève et stigmatise ici saint Jérôme.

sed cum [illegible] dicant : « Qui non sum dignus vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei. » I *Cor.* XV, 9. Denique et in alio loco per eumdem prophetam ait eos, qui illius misericordiam consecuti sunt, loquitur Deus. « Et recordabimini viarum vestrarum et omnium scelerum vestrorum, quibus polluti eratis, et displicebit vobis (al. *displicebitis*) in conspectu vestro, in cunctis malitiis quas fecistis, et scietis quia ego Dominus, cum benefecero vobis propter nomen meum, non secundum vias vestras malas, neque secundum scelera vestra pessima. » *Ezech.* XX, 43, 44. Erubescetis atque dicamus, quod loquuntur hi qui jam pœnam consecuti sunt ; loquamur peccatores supplice pram, et in fragili mortalique corpore constituti, quod sanctos videmus in cœlis dicere, etiam incorruptione et immortalitate donatos. « Et dicitis, inquit, non est recta via Domini, cum vestræ viæ pravæ sint. » *Ezech.* XVIII, 25. Pharisæorum est hoc supercilium, ut peccata propriæ voluntatis referant ad Conditoris injuriam, et illius justitiam calumnientur (1). Sacerdotes templi mystici, quod interpretatur Ecclesia, filii Sadoch, cum vestimentis ministerii non egrediuntur ad populum, ne humana conversatione sanctificati maculentur. *Ezech.* XLIV. Et tu in medio vulgi, unusque de populo mundum esse te credis ?

26. *Ex Jeremia.* — Jeremiam prophetam breviter percurrentes, sensu magis quam sermone carpamus. « Circuite, inquit, in exitibus Jerusalem, et quærite in plateis ejus si cubi reperire poteritis virum, qui juxta justitiam vivat et fidem, et ero propitius propter eum. » *Jerem.* V, 1. « Quamvis enim dicant : Vivit Dominus, fraudulenter jurant, et hoc ipsum in mendacio. » *Ibid.* 2. Refutat peccatorum sacrificia ; vescendas detrahit offerentibus hostias, dicens se non mandasse patribus eorum, quando eduxit eos de terra Ægypti, ut offerrent hujusmodi sacrificia. Non enim voluntate, sed idolorum computatione mandavit, malens sibi offerri victimas, quam dæmonibus. Omnes recesserunt ab eo, nullus est qui loquatur bona, et agat pœnitentiam de peccatis suis. Sequuntur proprias voluntates, quasi equus promptus ad prælium. Intendunt linguam suam quasi arcum ; mentiuntur omnia, et non est in eis veritas. Amicorum quoque cavendas insidias præcipit, et nulli credere proximorum. Singulos

ches à ses amis, le frère est trompé par le frère, et cela n'arrive point par un vice de la nature humaine, mais par la volonté de chacun, parce qu'ils ont enseigné le mensonge à leur langue et qu'ils se laissent aisément aller à l'injustice. « L'Ethiopien peut-il changer sa peau, le léopard ses couleurs? et vous, pourrez-vous faire le bien, lorsque vous aurez appris le mal? » *Jerem.* XIII, 23. Par conséquent, cette peau de l'Ethiopien et ces couleurs du léopard que nous revêtons sont le fait d'un enseignement qui se donne et se reçoit, et non de notre nature; toutefois, la tache du mal ne peut être effacée que par Celui à qui tout est possible.

27. Aussi Jérémie s'adresse-t-il à Celui qui est le seul vrai médecin : « Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri; sauvez-moi, et je serai sauvé; vous êtes ma gloire et mon espérance. » *Jerem.* XXVII, 14. Si je considère ma condition misérable, je ne puis que m'écrier : « Maudit soit l'homme qui porta la nouvelle à mon père en disant : Il vous est né un enfant mâle. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites. Pourquoi ne suis-je point mort avant de naître, pourquoi ma mère n'a-t-elle pas été mon sépulcre, et pourquoi son sein ayant conçu n'a-t-il pas été réduit à n'enfanter jamais? Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mère pour être accablé de travail et de douleur, et pour voir consumer mes jours dans une confusion continuelle? » *Jerem.* XX, 15 *seqq.* Telle est sa sécurité dans sa condition, telle sa confiance en ses forces, qu'il préfère la mort à la vie. C'est qu'il connait sa blessure et la puissance de Celui à qui rien ne peut être caché et qui a dit par la voix du Prophète : « Ne suis-je Dieu que de près, ne le suis-je pas aussi de loin? » *Jerem.* XXIII, 23. Il remplit le ciel et la terre, et nul ne peut échapper à son regard, qui voit nos plus secrètes pensées. Lui qui sonde les reins, lit aussi au fond des cœurs; et afin que nous sachions que tout le bien que nous faisons vient de Dieu : « Je les planterai, est-il dit, et je ne les arracherai point, et je leur donnerai un cœur docile et l'intelligence pour me connaitre. » *Jerem.* XXIV, 6, 7. Si la pensée et le sens sont un don de Dieu, si l'intelligence a ses racines dans le Seigneur lui-même qu'elle doit connaitre, en quoi y a-t-il lieu de tant s'enorgueillir de notre libre arbitre? Voulons-nous connaitre notre co[illegible]tion, écoutons l'histoire. Joachim, roi de Ju[illegible]s les princes et les plus puissants de sa co[illegible] entendu la prophétie d'Urie, vouluren[illegible] mourir. *Jerem.* XXVI, 21. Urie le sut, il c[illegible]r, et il s'enfuit en Egypte. D'où vient qu'[illegible]aignait la mort, lui qui prophétisait au nom du Seigneur et qui savait que sa bouche annonçait la vérité de Dieu? Dédaignerons-nous en toute circonstance le secours de Dieu et négligerons-nous de faire toutes choses selon sa volonté, quand nous voyons les saints hommes avoir ainsi recours aux secours humains? Jérémie étant en danger,

enim insidiari amicis et fratrem a fratre decipi, et hoc facere non naturæ malo, sed propria voluntate; quia docuerunt linguam suam mendacium, et proni feruntur ad injustitiam. « Si Æthiops, ait, mutaverit pellem suam, et pardus varietatem suam, et vos poteritis facere bonum, cum didiceritis mala. » *Jerem.* XIII, 23. Ergo pellis Æthiopica et pardorum varietas, disciplinæ est, non est naturæ, quæ docetur et discitur; tamen auferri non potest vitium inoliti mali, nisi per eum, cui omnia possibilia sunt.

27. Unde loquitur ad eum, qui solus verus medicus est : « Sana me, Domine, et sanabor; salvum me fac, Domine, et salvus ero; tu es gloria (al. *gloriatio*) mea et spes mea. » *Jerem.* XXVII, 14. Si enim ad conditionem meam infelicitatemque respiciam, nihil aliud nisi hoc possum loqui : « Maledictus homo qui annuntiavit patri meo, dicens : Ecce natus est tibi puer; fiat homo ille similis urbibus, quas subvertit Deus. Quare enim in vulva non statim perii, et fuisset mihi sepulcrum mater mea, et vulva ejus infernus sempiternus? Quare egressus sum ex utero, ut viderem labores et miserias, et consumerentur dies mei in ærumnis? » *Jerem.* XX, 15, *seqq.* Tantum de sua conditione securus est, et sic confidit in fortitudine, ut mortem præfer[illegible]itæ. Noverat enim vulnus suum et potentiam e[illegible]m celare nihil potest, qui loquitur per Pro[illegible] « Deus appropinquans ego, et non procul [illegible] *Jerem.* XXIII, 23. Qui enim cœlum replet et terra[illegible]ullus potest vitare ejus notitiam, et cordis occu[illegible] celare. Qui scrutatur renes, introspicit. Et ut sciamus Dei esse bonum omne quod [illegible]mus : « Ego, inquit, plantabo eos, ut nequaquam eradicentur, et ego dabo eis cogitationem et sensum, ut intelligant me. » *Jerem.* XXIV, 6, 7. Si cogitatio et sensus dantur a Deo, et intellectus D[illegible]mini ex illius qui noscendus est, radice pullulat, ub[illegible] est liberi arbitrii tantum superba jactatio? Vole[illegible]us scire conditionem nostram, audiamus histo[illegible]. Joachim rex Juda, cunctique socii ejus et pr[illegible] ejus, auditis sermonibus Uriæ, voluerunt [illegible]ere eum. » *Jerem.* XXVI. Quod cum ille didicisset, timore perterritus fugit in Ægyptum. Cur mortem timebat, qui explicavit sententiam Domini, et qui a se nuntiari Domini noverat voluntatem? Dedignamur per singula auxilium Dei, et ad illius nutum cuncta gerere negligimus, cum legamus sanctos viros, etiam hominum indiguisse præsidio? Periclitatur Jeremias et mani



l'Ecriture dit clairement que le secours d'Abicam, fils de Saphan, empêcha qu'il ne tombât aux mains de la multitude et ne fût lapidé.

28. *Grâce de l'Evangile.* — Les cérémonies de la loi et le lourd fardeau des anciens préceptes étant passés, la grâce de l'Evangile est promise au monde, et le Seigneur promet la nouvelle loi, sous laquelle tous pourront le connaître, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. « Je remettrai leurs péchés, et je ne me souviendrai plus désormais de leurs iniquités. » Quelle fut la justice des saints sous l'ancienne loi, nous le voyons en ces paroles : « Les fils d'Israël et les fils de Juda ont fait sans cesse l'iniquité en ma présence, depuis leur origine jusqu'à maintenant, et la ville de Jérusalem, depuis le jour de sa fondation jusqu'à celui de sa r[illegible]ne, a provoqué ma colère. » Voyez bien [illegible] qu'il dit, joignez la fin à l'origine, et tou[illegible] temps intermédiaire se passe dans le vice [illegible]ui no[illegible], sanctifié dans le sein de sa mère ava[illegible] de la n[illegible]re, *Jerem.* I, 5, vierge, prophète [illegible]mais de l'[illegible]e alliance, tremble devant Sédécia[illegible] la vi[illegible]lie avec larmes : « Ecoutez-moi donc [illegible]nant, je vous supplie, ô Roi mon seigneur, recevez favorablement la prière que je vous fais, et ne me renvoyez point dans la maison de Jonathan secrétaire, de peur que je n'y meure. » *Jerem.* XXXVII, 19. O Prophète, d'où vient que vous craignez un roi impie? Vous le red[illegible]utez, quand vous savez qu'il doit bientôt mo[illegible]? Vous redoutez la prison, où l'on gagne le paradis? Il me répondra : Je suis un homme revêtu d'une chair mortelle et corruptible; je sens la douleur, les tourments m'effrayent et le Seigneur doit un jour les souffrir pour mon salut comme pour celui de tous. Dieu a compassion du genre humain, il ne veut pas que l'œuvre de ses mains périsse. « Ne craignez point, ô Jacob, dit le Seigneur, car je suis avec vous et j'exterminerai tous les peuples parmi lesquels je vous ai dispersé; et pour vous, je ne vous perdrai pas entièrement, mais je vous châtierai selon ma justice, et ma miséricorde pour vous sera telle que vous ne vous croyiez pas innocent. » *Jerem.* XXX, 10.

29. *Notre salut dans la miséricorde de Dieu.* — Voilà pourquoi nous disons que les saints et ceux qui, après avoir péché, se convertissent à Dieu, sont justes, moins par leur propre mérite que par la clémence de ce Dieu, à qui toutes les créatures sont assujetties, et dont la miséricorde est indispensable à toutes. Qu'ils entendent les hérétiques qui s'enflent d'orgueil et disent : « N'est-ce pas par notre force que nous nous sommes rendus redoutables? » *Amos.* VI, 14; qu'ils entendent les paroles qu'entendit Moab : « Nous connaissons l'orgueil de Moab, et son orgueil est excessif. » *Isai.* XVI, 6. « Je connais sa fierté, sa présomption, sa vanité et sa confiance en lui-même, dit le Seigneur, et je sais que son insolence est plus grande que son pouvoir. » *Jerem.* XLVIII, 29, 80. Au sujet de tels

[illegible] feste dicitur, [illegible] eod auxilio ei fuerit manus Abicam filii S[illegible]on, ne traderetur in potestatem vulgi, et obruere[illegible] [illegible]libus.

28. *Evange[illegible]tia.* — Abol[illegible] legis cæremoniis, et duro p[illegible] veterum [illegible]torum, repromittitur Evang[illegible] gratia, le[illegible] pop[illegible] Dominus pollicetur, ut omne[illegible] eum n[illegible] ipse re[illegible] minimo usque ad maximum, dicens : « [illegible] et co[illegible] peccata eorum, et iniquitatum illorum [illegible] [illegible]on ero. » Quam autem habuerint san[illegible]ti[illegible]s, qu[illegible]ri justitiam, sequenti sermone de[illegible] Israel et filii Juda iniquitatem [illegible] conspectu meo, ab adolescentia sua [illegible]que ad diem præsentem, et civitas Jerusalem ab initio conditionis [illegible]uæ usque ad diem eversionis suæ me ad iracundiam provocavit. » Attende quid dicat, finem junge principio, omne medium [illegible]mpus in vitio est. Jeremias sanctificatus in utero a[illegible] equam natus, *Jerem.* I, 5, virgo, propheta veteris Testamenti, pertremiscit Sedechiam, et flebiliter obsecrat, dicens : « Nunc ergo, domine mi rex, audi deprecationem meam, et prævaleat apud te obsecratio mea, ne remittas me in domum Jonathan scribæ, ne ibi peream. » *Jerem.* XXXVII, 19. O Propheta, cur times impium regem? Cur eum metuis, quem nosti jam jamque periturum? carcerem reformidas, cui paratur paradisus? Respondebit mihi : Homo sum in mortali carne et corruptibili constitutus, dolorem sentio, horresco cruciatus, quos etiam Dominus meus pro mea salute sensurus est. Miseretur humano generi Deus, et non vult perire quod fecit. « Noli timere, Jacob, dicit Dominus; ego enim sum tecum et interficiam omnes gentes in quas dispersi te; te vero ipsum perire non faciam, sed castigabo te in justitia, et ita miserebor tui, ut te innoxium non relinquam. » *Jerem.* XXX, 10.

29. *Salvamur Dei misericordia.* — Unde et nos dicimus esse justos sanctos viros, et post peccata placentes Deo, non suo tantum merito, sed ejus clementia, cui omnis creatura subjecta est, et indiget misericordia ejus. Audiant hæretici, qui elevantur per superbiam, et dicunt : « Ipsi nobis fecimus cornua; » *Amos.* VI, 14; audiant illud quod audivit Moab : « Audivimus superbiam Moab, superbus est valde. » *Isai.* XVI, 6. « Altitudinem illius, et elationem et glorificationem, et inflationem cordis ego cognovi, dicit Dominus, quoniam nequaquam juxta inflationem ejus et fortitudo illius est. » *Jerem.* XLVIII, 29, 30. Diciturque ad hu-

hommes il est dit : « Leurs ennemis » — nul doute qu'il ne s'agisse là des ennemis du troupeau du Seigneur — « les affermissent dans la foi, quand ils disent : Nous n'avons point péché, alors qu'ils ont péché en souillant la justice et en renonçant à l'espérance de leurs aïeux. » Voulez-vous savoir quand est-ce que tous les péchés finissent? écoutez le même Prophète : « En ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité en Israël et il n'y en aura plus; le péché en Juda, et il ne se trouvera plus. » *Jerem.* L, 20. Pourquoi, s'il vous plaît? la raison suit : « Parce que je me serai rendu favorable. » Mais là où est la propitiation, le péché l'a précédée. Cessez donc de dire que l'homme peut par ses propres forces, et je vous accorderai que toutes choses sont possibles par la grâce de Dieu. « Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet. » *Thren.* III, 26. Il est bon à l'homme de mettre sa bouche dans la poussière, de tendre sa joue à celui qui le frappe, de se rassasier d'opprobres, *Ibid.* 29 et *seqq.*, de mettre son espérance en Dieu. S'il nous a rejetés, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses miséricordes; son cœur, en effet, ne se porte pas volontiers à humilier et rejeter les enfants des hommes. En vain l'homme murmure pendant la vie, puisqu'il souffre pour ses péchés. Examinons avec soin nos voies, cherchons ce qu'elles ont de mauvais, et retournons au Seigneur. *Ibid.* 32 et *seqq.* Elevons nos cœurs avec nos mains vers le ciel, et disons à Dieu : « Nous avons agi injustement, nous nous sommes attiré votre colère, c'est pourquoi vous êtes devenu inexorable. » *Ibid.* 42.

30. *Nous connaissons les causes de la volonté divine.* — Le prophète Daniel dit à Nabuchodonosor que le Très-Haut domine toute royauté humaine, qu'il la donne à qui il lui plaît, et qu'il place sur le trône le dernier et le plus méprisé de tous. Libre à vous de demander à Dieu pour quelle cause il établit roi le dernier et le plus méprisé des hommes, pourquoi il fait ce qu'il lui plaît, et de rechercher si sa volonté est juste, lui dont il est écrit : « Il tire de la poussière celui qui est dans l'indigence, et il élève le pauvre de dessus le fumier, pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple. » *Psalm.* CXII, 7, 8. Serait-ce par hasard, d'après vous, que, sans discernement e[illegible]ns justice, il cherche la gloire et la faveur des [illegible]mmes, en élevant les humbles sur le trône, [illegible] qu'il précipite les puissants dans l'abîm[illegible]baissement? Ecoutez le Prophète : « T[illegible]uples du monde sont devant lui co[illegible]étaient point. » *Isai.* XL, 17. En eff[illegible]ur, et tout ce qu'il a voulu dans le ciel et [illegible] terre; il n'y a personne qui résiste à sa volonté, ou qui puisse dire : Pourquoi avez-vous fait cela? Toutes ses œuvres sont fondées sur la vérité, toutes ses voies sont justes, et il peut humilier les superbes. Antiochus Epiphane, roi très-cruel, renversa l'autel et fit fouler aux pieds la [illegible]stice, parce que le Seigneur l'avait ainsi pe[illegible], à cause des « nombreux péchés comm[illegible] II *Maccha.* v. Epiphane ne fit donc [illegible]as sa propre

juscemodi homines : « Inimici autem eorum (haud dubium quin gregis Domini) confirmant, dicentes : non peccavimus, cum peccaverint in pulchritudinem justitiæ, et in exspectationem patrum. » Vis scire quando omnia peccata finiantur? audi eumdem prophetam : « In tempore illo, dicit Dominus, quæretur iniquitas in Israel, et non erit, et peccatum in Juda, et non invenietur. » *Jer.* L, 20. Cur, quæso? sequitur : « Quia propitius ero illis. » Ubi autem propitiatio est, præcessit ante peccatum. Tolle igitur posse, et concedam omnia, donante Deo, subsistere. « Bonum est præstolari cum silentio salutare Domini; » *Thren.* III, 26; bonum est ponere in pulvere os suum, dare percutienti se maxillam, saturari opprobriis, spem habere in Domino. *Ibid.*, 29 *seqq.* Si enim abjecit, et miserebitur juxta multitudinem misericordiarum suarum; neque enim humiliavit corde suo et abjecit filios hominum. Frustra murmurat homo pro peccatis suis. Scrutemur vias nostras, et quæramus et revertamur ad Dominum. *Ibid.*, 32 *et seqq.* Levemus corda cum manibus ad Dominum in cœlum, dicamusque ei : « Inique egimus, et ad irac[illegible]diam provoca[illegible] ideo tu inexorabilis es. *Ib*[illegible]

30. *Causas divi*[illegible]*tatis nos*[illegible] — Daniel propheta loquitur a[illegible] quod dominetur excelsus reg[illegible] cumque voluerit, et e[illegible] tituat super illud. In[illegible] atque despectum co[illegible] voluerit; et discute, [illegible] justa sit, de quo scriptum est[illegible] : « Qui suscitat de terra [illegible] lem, et de stercore [illegible] elevat pauperem, ut collocet eum cum principibus, [illegible] principibus populi sui. » *Ps.* CXII, 7, 8. An forsitan [illegible] juxta te absque judicio atque justitia gloriam quæ[illegible]rit, auramque popularem, ut humiles erigat in regnum et potentes humilitate commutet? Audi Pro[illegible] dicentem : « Omnes habitatores terræ, quasi nihil reputati sunt apud eum. » *Isai.* XL, 17. Fecit enim quodcumque voluit in cœlo et in terra, et nemo est, qui resistat voluntati ejus, aut possit dicere, quare hoc fecisti, cujus sunt omnia opera in veritate, et viæ illius justitia, et superbientes potest ipse humiliare. Antiochus



volonté, mais ce que Dieu avait permis qu'il fît, à cause des péchés du peuple. Il suit de là qu'il n'accomplit pas cette action par sa propre force, mais en vertu du commandement de celui qui le faisait agir. Quant à cette parole : « Nous avons péché, nous sommes tombés dans l'iniquité en nous éloignant de vos commandements et de vos justes voies, » *Dan.* III, 29, et pour tout passage semblable, vous avez coutume de dire que David, Daniel et tous les prophètes, ne parlaient pas ainsi pour eux-mêmes, qui étaient saints, mais au nom de l'ensemble du peuple. Contrairement à cette opinion, le Prophète vous répond lui-même : « Lorsque je parlais encore, et que je confessais mes péchés et ceux du peuple d'Israël. » *Dan.* IX, 20. Vous voyez qu'il priait autant pour ses [illegible]pres fautes que pour celles du peuple, et [illegible] a répandu ses supplications en présen[illegible]igneur son Dieu. Voulez-vous savoir [illegible]uand finit le péché et l'iniquité? Qu[illegible] diverses interprétations de ce pas[illegible]tez le même Prophète : « Soixant[illegible]nes ont été comptées sur ton peuple [illegible]té sainte, afin que la mesure des iniquités [illegible]t remplie et que le péché reçoive sa fin, par la ruine de l'iniquité et la révélation de ta justice éternelle. » *Dan.* II, 4. Ainsi, jusqu'à ce que cette fin arrive, et que ce corps corruptible et mortel soit revêtu d'incorruptibilité et d'immortalité, nous sommes nécessairement assujettis au péché, non point, comme vous le dites avec sacrilége, par un vice de notre nature et de notre condition, mais à cause de la fragilité et de l'inconstance de la volonté humaine, qui varie à toute heure, parce que Dieu seul est immuable. Vous cherchez en quoi Abel, Enoch, Josué, Elisée, ont péché. Inutile de chercher midi à quatorze heures, et plût au ciel qu'il fût permis de jeter un voile sur les péchés avérés. Si vous voulez connaître par moi les péchés des justes, je les ignore. « Encore que ma conscience, dit l'Apôtre, ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela. L'homme voit les apparences, Dieu lit au fond du cœur. » I *Corint.* IV, 4. Devant la conscience et en la présence de Dieu, nul ne sera justifié. Aussi Paul dit-il formellement : « Tous ont péché, et ont besoin de la gloire de Dieu; » *Rom.* III, 23; et encore : « Dieu a permis que tous fussent enveloppés dans le péché, pour exercer sa miséricorde envers tous, » *Rom.* XI, 32, et les autres textes que nous avons cités souvent.

Epiphanes rex crudelissimus subvertit altare, ipsamque justitiam fecit conculcari, quia concessum erat a Domino, causasque reddit, « propter peccata plurima. » II *Macch.* v. Ergo non fecit quod ipse tantum voluit, [illegible] quod propter peccata populi concessit Domin[illegible] [illegible]enique sequitur, quod non ex propria fecerit [illegible]udine, [illegible]ed ex ejus imperio qui præcepit ut fier[illegible] [illegible] quod in oratione sua loquitur : « Pe[illegible] egimus, injuste gessimus et rece[illegible] et justitiis [illegible], » *Dan.* III, 29, e[illegible]di, solet[illegible]cere, quod et Davi[illegible]es prophetæ, non pro se, qui [illegible]li sunt locuti. A[illegible] ipse respondebit, et di[illegible] et co[illegible]erer peccata mea, [illegible] » *Dan.* [illegible] 20. Vides ergo [illegible] suis, qu[illegible] pro peccatis po[illegible] deprecatus, [illegible]ffuderit deprecationem in conspectu Domi[illegible] sui. Vis iterum [illegible] quando peccatum et iniquitas finiatur? Quam[illegible] diversa sit auctorum interpretatio, audi eum[illegible] Prophetam : « Septuaginta hebdomadæ completæ sunt super populum tuum, et super civitatem tuam sanctam, ut compleantur iniquitates, et finem accipiat peccatum, ut dispereat iniquitas, et reveletur justitia sempiterna. » *Dan.* II, 4. Quamdiu ergo ille finis adveniat, et corruptivum hoc atque mortale incorruptione et immortalitate mutetur, necesse est nos subjacere peccato, non naturæ et conditionis, ut tu calumniaris, vitio, sed fragilitate et commutatione voluntatis humanæ, quæ per momenta variatur, quia Deus solus est immutabilis. Quæris ubi Abel, ubi Enoch, ubi Jesus filius Nave, ubi Elisæus, cæterique sanctorum peccaverint. Non est necesse nodum in scirpo quærere : utinam possem et manifesta reticere peccata. Si vis a me verum audire, nescio. « Nihil, inquit, mihi conscius sum, nec tamen in hoc justificatus sum. Homo videt in facie, Deus in corde. » I *Cor.* IV, 4. Apud ejus conscientiam atque conspectum nullus justificatur. Unde et Paulus loquitur confidenter : « Omnes peccaverunt, et indigent gloria Dei; » *Rom.* III, 23; et : « Conclusit Deus omnia sub peccato ut omnium misereatur, » *Rom.* XI, 32, et cætera quæ sæpe replicavimus.

# LIVRE TROISIÈME.

1. *Le baptême n'efface que les péchés antérieurs.* — Chitobule. J'ai pris plaisir à vous entendre multiplier les paroles, sur quoi il est écrit : « Ce n'est pas en parlant beaucoup qu'on évite le péché. » *Prov.* x, 19. Mais la question n'a pas avancé. Vous avouerez assurément que ceux qui ont reçu le baptême de Jésus-Christ n'ont pas de péché; que, puisqu'ils sont sans péché, ils sont justes; et qu'une fois justes, s'ils agissent avec vigilance, ils peuvent conserver sans cesse la justice, et par ce moyen éviter tout péché. Atticus. Ne rougissez-vous point de suivre une opinion de Jovinien, ridicule et condamnée? Il s'appuie, en effet, sur les mêmes textes et sur les mêmes preuves que vous, ou plutôt vous vous faites l'écho des nouveautés qu'il a trouvées; vous voulez enseigner en Orient ce qui a été d'abord condamné à Rome, et qui vient de l'être naguère en Afrique. Lisez donc la réponse qui lui a été faite, et prenez-la comme une réponse à vous-même. Dans les dogmes et questions à discuter, la personne n'est rien, le fond est tout. Sachez cependant que le baptême efface les péchés antérieurs, mais ne garantit pas la justice à venir, qui dépend de nos efforts, de notre zèle, de notre diligence, et toujours et surtout de la miséricorde de Dieu : à nous de demander, à lui d'accorder ce qu'on lui demande; à nous de commencer, à lui de parfaire; à nous d'offrir ce que nous pouvons, à lui de suppléer à ce que nous ne pouvons pas. « Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent. Si le Seigneur ne garde pas la cité, vaine est la vigilance de celui qui la garde. » *Psalm.* cxxvi, 1, 2. De là le précepte de l'Apôtre : « Courez de telle sorte que vous remportiez le prix; tous courent, en effet, mais un seul le remporte. » *I Corint.* ix, 24. Et le [illegible]lmiste a écrit : « Seigneur, vous nous av[illegible] [illegible]connés comme du bouclier de votre bonn[illegible] » *Psalm.* v, 13. Notre victoire et la pal[illegible] [illegible]ctoire se préparent sous la protection [illegible] bouclier de Dieu; nous courons en ce [illegible]r être récompensés dans l'autre, [illegible] suis le [illegible] vainqueur ici-bas recevra [illegible]ur, et aura été [illegible]ne; et après le baptême, il nous est di[illegible] voilà que tu es guéri; désor[illegible]mais ne pèche [illegible] de peur qu'il ne t'arrive pire. » *Joan.* v, 14; et : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de [illegible] que l'Esprit de Dieu habite en vous? Or, si [illegible]quelqu'un [illegible]

## LIBER TERTIUS.

1. *Baptismus tantum præterita peccata dimittit.* — Catob. Delectatus sum tuorum multiplicatione sermonum, de quibus scriptum est : « In multiloquio non effugies peccatum; » *Prov.* x, 19; sed quid ad causam? Certe hoc fateberis eos, qui Christi baptisma consecuti sunt, non habere peccatum, et si absque peccata sunt, justos esse, cumque semel justi fuerint, si egerint sollicite, posse in sempiternum justitiam custodire, ac per hoc omne vitare peccatum. Attic. Non erubescis explosam atque damnatam Joviniani sententiam sequi? Et ille enim his testimoniis tuisque utitur argumentis; imo tu illius inventa sectaris, in Oriente docere desideransque olim Romæ, et dudum in Africa condemnata sunt. Lege ergo quid illi responsum sit, et tibi responsum ducito. In dogmatibus enim et quæstionibus disserendis non persona, sed causa quærenda est. Et tamen hoc scito, baptismum præterita donare peccata, non futuram servare justitiam, quæ labore et industria, ac diligentia, et semper super omnia Dei clementia custoditur : ut [illegible]strum [illegible]ang[illegible]ogare, illius tribuere quod rogatur; nos[illegible]um inc[illegible], illius perficere (*a*); nostrum offerre qu[illegible] poss[illegible], illius implere quod non possumus. [illegible] en sa propre[illegible]us ædificaverit domum, in vanum [illegible] ha[illegible] [illegible]dificant eam. N[illegible] Dominus cu[illegible] salvavit [illegible] vanum vigilat [illegible] *vigilabit*, [illegible] idirco tu [illegible] cxxvi, 1, 2. Un[illegible] [illegible]rite, ut compre[illegible] [illegible] — Daniel unus accipit co[illegible] [illegible] et Apodonos [illegible] quod domi-scriptum est : « [illegible] *datis*, e[illegible] [illegible] illud cu-coronasti nos. » [illegible]onam. » I [illegible] projectum cons-corona victoriæ, [illegible]omine, ut [illegible] [illegible]usa ultimum (al. *præparatur*) [illegible] [illegible] faciat quod prehendamus; i[illegible] [illegible] currimus, [illegible] iusta sit, culo victor exsti[illegible] [illegible]ciet coronam, [illegible] [illegible]citur : « Ecce s[illegible] [illegible]erit; nobisque post baptismum [illegible]nus factus es, jam noli peccare, quid deterius tib[illegible] [illegible] contingat. *Joan.* v, 14; et : « Ne [illegible]cistis quia templ[illegible]um Dei estis; et Spiritus Dei [illegible]bitat in vobis? S[illegible] quis templum Dei violaverit, disperdet eum Deus. » *I Cor.* iii, 16, 17; et in alio loco : « Dominus vobiscum est, quamdiu vos estis cum eo;

(*a*) *Nostrum incipere.* Ex hoc loco dicere potuit sanctus Benedictus Prologo in Regulam suam : *In primis, ut quidquid agendum inchoas bonum, ab eo perfici instantissima oratione deposcas*, et cætera. Martian—. Ne pravæ intelligentiæ locus hic pateat, adde clausulam, quam simili sententiæ in epist. 130 ad Demetriadem ipse Hieronymus satis orthodoxe semetipsum explicans apposuit *Ipsumque quod nostrum est, sine Dei miseratione nostrum non est.* Vide quæ paulo infra num. 10 annotamus.



profane le temple de Dieu, Dieu le perdra; » *I Corint.* iii, 16, 17; et ailleurs : « Le Seigneur est avec vous pendant tout le temps que vous êtes avec lui; si vous l'abandonnez, il vous abandonnera à son tour. » II *Paral.* xii, 1. Croyez-vous qu'il y ait un sanctuaire de Jésus-Christ où la pureté soit permanente, un temple dont aucun nuage ne trouble la sérénité? Quoi qu'aient dit les philosophes de la prétendue impassibilité de Socrate, nous ne pouvons pas avoir un visage toujours égal; à plus forte raison ne pouvons-nous pas avoir l'égalité d'âme. La physionomie de l'homme est mobile, et de même son cœur est changeant. S'il nous était possible de demeurer constamment plongés dans les eaux du baptême, les péchés voleraient au-dessus de nous sans nous toucher: l'Esprit saint nous protégerait. Mais l'e[illegible] com[illegible]nous combat; vaincu, il n'abande[illegible]de [illegible]ui nous [illegible]e, et se tient perpé-croix : [illegible] [illegible]ui nous a, pour lancer traitreu-aba[illegible]s de la nouvelle alliance, [illegible]cœur droit. [illegible], mais de l'esprit, car la lettre tue; [illegible] [illegible]lle donne la vie. » II *Corinth.* iii, 4. [illegible]aux qui [illegible]ar la mort immédiatement ou peu de temps [illegible] et syria[illegible]us enorgueillir de n[illegible] les *Hébreux.* [illegible]s le baptême, et je vous accorderai, quoique do[illegible] les Nazaréens bienfaits de Dieu [illegible]aux, écrit en [illegible] le doive pas, qu'il n'a commis aucun péché [illegible]ore, évangile se[illegible] ses largesses, alors [illegible]is en caract[illegible]reur ou d'ignorance, par pensées ou par pa-part le présumption a écrit encore [illegible] font usages. Il n'aura pas vaincu le péché, il l'aura [illegible]hèque de Césiens ce trésor dans [illegible]on les Apôtres, et s'il nous paraît en être exempt, n'est-ce [illegible]ire suivante : reconnaisse que la [illegible]nt, et qui ebint que, par son passage au ciel, la miséricorde ressuscitai est en nous est de [illegible]rée, on lit divine l'a délivré de la prison du péché? Nous [illegible]ssion [illegible] « La miséricorde [illegible] : « La miséricorde nous, que Dieu peut tout ce qu'il veut; [illegible] exemplari [illegible] : Je amais que l'homme ne peut pas, ainsi que vous [illegible]Pepeccu tuo viam [illegible] [illegible]jectum est, etiam [illegible]estas péché [illegible]non loquitur [illegible]; et [illegible] Et [illegible] A. [illegible] [illegible]ut libet, [illegible]uebis, qu[illegible] [illegible]re quod m[illegible] [illegible]pli gratia, [illegible] David filium. [illegible] faciat omnes [illegible] *Psal.* lxxxviii, 21. [illegible] est, et tamen [illegible] [illegible]tates faceret, [illegible]bile erat ei fa[illegible] [illegible] voluntate [illegible] [illegible]eum ce[illegible] [illegible] aliquid, nec locutum, in quo errore et igno-[illegible]o laberetur. Num (al. *Et*) ideo sine peccato erit, quia didebitur non superasse, sed fugisse peccatum, ac non potius quia Dei misericordia de peccatorum carcere liberatus migravit ad Dominum? Hoc et nos dicimus, posse Deum quidquid voluerit; et homi-

eodem volumine : « Si peccaverit, inquit, frater tuus in verbo, et satis tibi fecerit, septies in die suscipe eum. Dixit illi Simon discipulus ejus : Septies in die? Respondit Dominus, et dixit ei : Etiam ego dico tibi, usque septuagies septies. » *Mat.* xviii, 22, *et Luc.* xvii, 4. « Etenim in Prophetis quoque postquam uncti sunt Spiritu sancto, inventus est sermo peccati. » Ignatius vir apostolicus et martyr, scribit audacter : « Elegit Dominus Apostolos, qui super omnes homines peccatores erant. » De quorum celeri conversione Psalmista canit : « Multiplicatæ sunt [illegible]tates eorum, postea acceleraverunt. » *Ps.* xv, [illegible] testimoniis, si non uteris ad auctorita-[illegible]tem ad antiquitatem, quid omnes Ec-[illegible] [illegible]uerint. Fac aliquem baptizatum, [illegible] in psis diebus morte subtractum, et [illegible] tibi, quod concedere non debeo, nec co-[illegible]

l'affirmez, être sans péché par lui-même et par un effet de sa propre volonté. S'il le peut, c'est en vain que vous lui unissez maintenant la grâce, que sa puissance lui rend inutile. S'il ne le peut pas sans le secours de la grâce de Dieu, vous avez prétendu à tort qu'il peut ce qui lui est impossible; car tout ce qui dépend d'un bon plaisir étranger ne vient pas de celui que vous prétendez avoir la puissance de faire, mais de celui sans le secours de qui il est évident qu'il ne peut pas.

3. *Un abîme entre* ÊTRE *et* POUVOIR.— *C.* Quelle est, s'il vous plaît, cette chicane, cette querelle sans motif? Vous ne m'accordez même pas que celui qui sort des eaux du baptême soit sans péché? *A.* Ou j'exprime mal ma pensée, ou, quand je l'énonce clairement, vous êtes lent à la saisir. *C.* A quel propos? *A.* Rappelez-vous vos paroles et les miennes. Vous avez avancé qu'il dépend de la volonté de l'homme d'être sans péché. Je réponds que la chose lui est impossible, non point que l'homme, immédiatement après le baptême, ne soit exempt de[...] parce que ce temps où il est sans p[...] effet, non pas de ce qui est possible[...] mais de la grâce divine. Ne dites do[...] l'homme peut, et je vous accordera[...] En effet, comment peut-il celui qu[...] point par lui-même? ou quelle est ce[...] cabilité qui finit par la mort souda[...] corps? car si la vie se prolonge ensuite, [...]

[...]elqu'un qui ait acc[...] [...]ndements, pour être en[...] un homme à qui la m[...] [...]té nécessaire. Tout ce[...] trois époques de la v[...] [...]t et l'avenir. Vous affir[...] [...]re sans péché s'il veu[...] chose est arrivée dans [...] [...]u'elle a lieu dans [...] [...]s ensuite pour l'a[...] [...]r aucun homme

est en péril de pécher à bon escient ou par ignorance. *C.* Vous me tendez les filets de la dialectique et vous ne parlez pas en toute simplicité chrétienne, quand vous allez chercher je ne sais quelles difficultés à propos de *être* et de *pouvoir être*. *A.* Est-ce moi qui joue sur les mots, quand c'est de votre officine que sort ce subterfuge? Car c'est vous qui dites que l'homme n'est pas sans péché, mais qu'il peut être ainsi, quand au contraire j'affirme ce que vous avez nié, à savoir, que l'homme est sans péché moyennant la grâce de Dieu, mais qu'il ne peut être ainsi par lui-même. *C.* C'est donc en vain que nous sont donnés les commandements, si nous ne pouvons les accomplir? *A.* Dieu a ordonné des choses possibles, cel[...]e fait doute pour personne. Mais parce que [...]hommes ne font pas ce qui est possible, to[...]nde est assujetti à Dieu et a besoin d[...]icorde. Assurément, il vous fau[...] [...] nous montrer qu[...] [...] les com-[...] [...] nous courons en ce[...] suis le[...] qu'il [...]sés dans l'autre, [...]ueur, et aura [...] ici-bas recevra [...] qu'[...]ne; et a[...] [...]me, il nous est di[...] voilà que [...]es [...] mais ne pèche [...] de peur qu'il [...] pire. » *Joan.* v, 14; et: « Ne savez-vous [...]ous êtes le temple de [Dieu] [et] que l'Es[prit de Di]eu habite en vous? Or, si quelqu'un [...]

[...]ntia custoditur: ut [n]ostrum [...] rogar[e] [...]buere quod rogatur; nos[tr]um inc[...] ill[...] [...]e (*a*); nostrum offerre qu[od] poss[...] ill[...] quod non possumus. « [...] [...]sa propri[...] caverit domum, in vanum [...] [...]t eam. N[isi] Dominus cu[...] salvavit [...]am vigilat [...] (*al.* *vigilabit*) [...] idcirco tu [...]vi, 1, 2. Unosse co[...] [...] ut compre[...]cum hoc [...] — Daniel [...]is accipit co[...]non esse hoc [...] quod domi-[...]ptum est: « [...]e contrarie [...] et illud cui-[...]nasti nos. » [...]em sine pe[ccato] [...] projectum cons-[...]ona victoriæ, [...]non posse. *C.* [...] causa ultimum (*al.* *præparatur*) [...] [im]plere non possu[...] et faciat quod prehendamus; il[...] nulli dubium [...] justa sit, culo victor exsti[...] faciunt, idcirco [...] homi-[...]citur: « Ecce s[...] [...]t Deo, et indiget misericordia [...] quid deterius ti[...] [os]tendere potueris, qui universa co[...] [...]istis quia templ[um] [...] [p]oteris demonstrare, esse ho[...] [...]itat in vobis? [...] [...]get misericordia Dei. Omne enim perdet eum [...] [...]est, tribus constat temporibus, aut [...] aut præsenti, aut futuro. Hoc quod asse-[...] « Domi[...] [po]sse hominem sine peccato esse si velit, monstra factum esse de præterito, aut certe nunc fieri; de futuro postea videbimus. Quod si nullum potes ostendere, qui sine omni omnino peccato aut sit, aut fuerit, restat, ut de futuro tantum disputatio sit. Interim in duobus temporibus, præterito atque præ-

nem per se et propria voluntate, quod t[...] sine peccato esse non posse. Sin autem po[...] tra nunc jungis et gratiam, qua potens no[...] Quod si non potest absque Dei gratia, stu[...] xisti posse quod non potest. Quidquid enim [...] rius pendet arbitrio, non ejus est quem pos[...] tendis; sed illius, sine quo eum non posse [...] cuum est.

[...]rantiæ periculo [...]e arte conc[...] [...]tate, nodos [...]cinnas [...]

3. *Inter esse et posse quantum distet* — *C.* Rogo, quæ est ista pravitas, imo absque ratione contentio? Ne hoc quidem mihi das, ut egressus aquas (al. *aqua*) baptismatis sine peccato sit? *A.* Aut e[go] sensum meum verbis explicare non valeo, [...]nata explicante, ad intelligendum tardior es. *C.* [U]bi [...] modo? *A.* Recordare quid et tu dixeris, [...] loquar. Posuisti, hominem sine peccato esse [...] lit. Ego impossibile hoc in homine esse [...] non quia statim a baptismate homo pecc[...] careat, sed illud tempus quando sine pec[...] nequaquam possibilitati humanæ, sed Dei [...] deputatur. Tolle igitur posse, et ego esse concedam. Quomodo enim potest, qui per se non potest? Aut quæ illa impeccantia, quæ statim corporis hujus morte finitur? Aut certe si ultra vitam protraxerit,

[...]præcepta, si ea in[...] [...]bilia mandavit, [...]nes possibil[...]



absolument sans péché, la discussion ne porte plus que sur l'avenir. Vous êtes donc battu sur le passé et sur le présent. S'il doit exister plus tard quelqu'un qui, étant sans péché, sera plus grand que les Patriarches, les Prophètes et les Apôtres, attendez à ce temps-là pour persuader, si vous le pouvez, aux générations futures, ce qui ne convient qu'à l'avenir.

4. *L'homme peut ne point pécher pendant un temps.* — *C.* Dites ce que vous voudrez, raisonnez selon votre bon plaisir, vous ne me ravirez pas le libre arbitre que Dieu m'a définitivement accordé; vous ne réussirez pas à m'enlever ce que Dieu m'a permis: pouvoir ce que je voudrai. *A.* Appelons en exemple un seul témoignage: « J'ai trouvé David, [fils] de Jessé, qui est un homme selon m[on cœ]ur et qui accomplira toutes mes vo[lontés]. » [A]ct. xiii, 22, *Psalm.* lxxviii, 21. David es[...] [...]oute à cet égard; et pourtant [...] pour faire toutes [...]

[...]qui nous [...] qui nous a rendus ca[...] de la nouvelle alliance, non pa[s] [...], mais de l'esprit, car la lettre tue, et [l'esprit] donne la vie. » II *Corinth.* iii, 4-6. O[...] [...]dénne et syriaque nous enorgueillir de notre li[...] et dont les Nazaréens des bienfaits de Dieu pour [...] encore, évangile se[...] de ses largesses, alors qu[...] plupart le présum[...]ection a écrit encore sans d[...] bliothèque de Césarortons ce trésor dans des vas[...] l'histoire suivante on reconnaisse que la grande[...] ses frères qui disai[...]qui est en nous est de Dieu pour la [...]ssion [...] baptême [...]

selon le moment et le lieu, relativement à la faiblesse humaine, pendant tout le temps que son âme est en éveil, et qu'aucun vice ne détend quelque corde de cette harpe. Qu'arrive-t-il si l'attention se relâche un peu? Comme le marinier qui remonte le courant, s'il cesse de ramer, est aussitôt emporté à la dérive, entraîné où il ne veut pas, ainsi la nature humaine, pour peu qu'elle se relâche, apprend qu'elle n'est que faiblesse et qu'il y a bien des choses qu'elle ne peut pas. Croyez-vous que l'apôtre Paul, quand il écrivait: « Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade, chez Carpus, et les livres, et surtout les papiers, » II *Timot.* iv, 13, pensait aux mystères divins? ne songeait-il pas plutôt aux choses nécessaires aux usages communs de la vie et du corps? Montrez-moi un homme qui n'ait ni faim, ni soif, ni froid, et qui soit insensible à la douleur, à la fièvre, aux souffrances, aux maladies de toute sorte, et je vous accorderai que l'homme peut ne penser à [r]ien autre qu'à la vertu. L'Apôtre est frappé au [vis]age par un valet, et il dirige la sentence contre [le Gra]nd-Prêtre qui avait ordonné de frapper: [...] vous frappera vous-même, muraille [...] » Où est cette patience du Sauveur qui, [...] agneau qu'on va [...] à la mort comme un [...], *Isa.* liii, 7, demeura dans le silence [...]vrir la bouche, et qui avait dit avec [...] à celui qui le frappait: « Si j'ai mal [...]ites voir le mal que j'ai dit; mais si j'ai [...], pourquoi me frappez-vous? » *Joan.* [...] Nous ne diminuons pas l'Apôtre, mais

[...] nul [...] voir été [...] de Dieu, il [...] actions. Ass[...] toutes les vo[...] choisi pour [...] que David fe[...] En[...] les comm[...] figure, mais le [...] à cette [...] : J'ai tr[...] toutes [...]

[...] sive[...] [...] exemplar[...] [con]spectu tuo viam [...] [t]ibi rectum est, etiam [...] [po]testa- si reliqu[...] Salomon loquitur [...]; et xii, 1. [...] *A.* puritas [...] [...]tolis, qu[...] [...] potueris [...] non [...] *pro tempor*[e] [...] ut libet, [...] argumentare [...]juebis, quo[...]via, per q[...] [...]trium extor[...] [...]re quod mihi tri[...]anducan[...] [n]ec valebis aufe[rre] [...]pli gratia, uno tan-[...] voluero. *A.* Exe[mpl]i David filium Jesse, [...] testimonio: « [In]veni [...] faciat omnes vo-[...] secundum cor meum [...] *Psal.* lxxxviii, 21. luntates meas. » *Act.* xiii, 22; [...] est, et tamen qui David sanctum esse, non dubium [...] tates faceret, aliqua electus est, ut omnes Dei volun[tates] [...] [impos]sibile erat ei facere, fecisse reprehenditur. Utique pos[t] [...] voluntates fa-[...] qui ad hoc electus est, ut omnes De[i] [...] eum cunc-[...] ceret. Nec Deus in culpa est, qui prædixit [...] ille [...] tas suorum præceptorum facere voluntates; se[d] qui prædicta non fecit. Neque enim dixit, invenisse se virum qui cunctas in perpetuum suæ jussionis faceret voluntates; sed qui tantum cunctas faceret voluntates. Hoc et nos dicimus, posse hominem non peccare, si velit, pro tempore, pro loco, pro imbe-

Non solu[m] [...] ris sanctis [...] ciat homo [...] 8. *Script*[...] proponis, [...] vocibus es[...] [...] Si fuerit [...] [cor]porea; quamdiu intentus est animus, [c]horda nullo vitio laxatur in cithara. Quod si [...] remiserit, quomodo qui adverso [...]labi-[...] si remiserit manus [...]itur; sic hu-[...] aquis, quo [...]iserit, discit fragi-[...] posse cognoscit. Pu-[...] eo tempore quo scribebat: [...]ulam, quam reliqui Troade apud Carp[um] [...] affer, ac libros, et maxime membranas, [...] iv, 13, de cœlestibus cogitasse mysteriis, et non [...] his quæ in usu communis vitæ vel corporis necessa[ria] sunt? Da mihi hominem qui non esuriat, non [...]iat, neque algeat, non doleat, non febricitet, non torminibus et urinæ difficultatibus torqueatur, et ego tibi concedam, posse hominem nihil nisi de virtutibus cogitare. Cæditur Apostolus a ministro, *Act.* xxiii, 3, et contra Pontificem qui cædere imperaverat, sententiam dirigit: « Percutiet te Deus, paries dealbate. » Ubi est illa patientia Salvatoris, qui quasi agnus ductus ad victimam, *Isai.* liii, 7, non aperuit os suum, sed clementer loquitur ver-

[...] nunquam semel fuit [...] mana [...] litatem suam et [...]

nous proclamons la gloire incomparable du Seigneur qui, souffrant dans la chair, domine l'outrage et la faiblesse de la chair. Je passe même sous silence cet autre trait de Paul : « Alexandre, l'ouvrier en airain, m'a fait beaucoup de maux; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. » II *Timot.* IV, 14.

5. *Ne pas accuser l'œuvre du Créateur.* — *C.* Vous me poussez à dire ce que je désire depuis longtemps vous objecter, et pourtant je retiens les mots qui brûlent ma langue. *A.* Et qui vous empêche de dire ce que vous pensez? ou la pensée que vous allez émettre est bonne, et vous ne devez nous frustrer de rien de bon; ou elle est mauvaise, et alors votre silence vient de la honte, et non d'aucun égard pour nous. *C.* Je dirai, je dirai enfin ce que j'éprouve. Toute votre discussion aboutit à accuser la nature et à rapporter la faute à Dieu, qui a fait l'homme ainsi. *A.* Est-ce là ce que vous vouliez et ne vouliez pas dire? répondez, répondez, je vous prie, afin que tout le monde tire profit de... Vous reprochez à Dieu d'av... homme? que les Anges lui r... les avoir faits Anges. Que to... proche de l'avoir créée... ...me peut, et je vous... non pas comme il aura... beau prétexte ici à de p... du ciron et de la fourn... Chérubin et au Séraphin, ... quoi chaque être n'a pas ét...

meilleur. Et quand j'aurai atteint les Puissances les plus élevées, j'accuserai encore et je demanderai pourquoi Dieu seul est Dieu, et pourquoi il n'a pas fait un Dieu de toute créature. D'après vous, en effet, Dieu serait coupable ou d'impuissance ou d'envie. Reprochez-lui encore de permettre que le diable nous tente en ce monde, et supprimez la couronne, quand vous aurez supprimé le combat. *C.* Je ne suis pas assez dépourvu de sens pour demander d'où vient que le diable agit dans le monde, puisque sa haine a fait entrer la mort sur la terre; mais je me plains de ce que des hommes d'église, qui s'arrogent le titre de docteurs, suppriment le libre arbitre, suppression qui rétablit la secte des Manichéens. *A.* Supprim... le libre arbitre, moi qui, en toute cette discu... je n'ai pas eu d'autre vue que de conser... ...itre à côté de l'omnipotenc... ...oi conservez- ...dites que ...nous courons en ce... suis le... ...lui ...ur, et ...aura ...acc ici-bas recevra ...ne; et ... ...il nous est di... voilà que ... mais ne pèche ... de ... qu'il ...pire. » *Joan.* v, 14; ... « Ne savez-vous ...ous êtes le temple de ... que l'Esprit ...habite en vous? Or, si quelqu'u...

...le libre arbitre, ... de Dieu ...omme ne peut rien faire ...nne toujours en aide? ...nir le secours divin ...e donc celui qui supprime ...e ne supprime pas le sec... par la grâce de Dieu ...ce que nous pouvons; ...ecours divin et au libre... ...es, en sorte que la gr... nous avoir donné... qu'il appartien...

beranti : « Si male locutus sum, ... autem bene, quid me cædis? » ... Apostolo detrahimus, sed gloria... ...mus, qui in carne passus, carni... « infirmitatem; ut taceam illud, qu... illi Domini ærarius multa mihi ma...

5. *Nec est* ... illa die justus jud... me, ut loquar ... *Creatoris* ... erumpentia verba no... hibet, quod sentis dicere... es, bonum est, et nos bono... aut malum, et idcirco non nostri gra... ...pudore siluisti. *C.* Dicam, dicam aliquando quod sentio. Omnis disputatio tua illuc del...bitur, ut naturam accuses, et culpam referas ad D... qui talem hominem condidit. *A.* Hoc illud erat q... volebas, et nolebas dicere? dic, dic quæso, ut omnes tua fruantur prudentia. Reprehendis Deum, quare hominem fecerit hominem? reprehendant et Angeli, cur Angeli sint. Omnis creatura causetur, quare id sit quod condita est, et non id quod condi potuit. Scilicet nunc mihi puerilibus declamatiunculis ludendum est, et a culice atque formica usque ad Cherubim et Seraphim veniam, cur non singula in meliori statu

...ntia custoditur : ut nostrum ... ...muere quod rogatur; nostrum inc... ...(*a*); nostrum offerre qu... poss... quod non possumus. « ... ...caverit domum, in vanum ... ...it eam. Nisi Dominus cu... ...vigilabit ... salvavit ... idcirco ... ...aut ... ...olum in ... — Daniel ... cum certa... quod domi... querar, ... illud cui... ...vit in orbe... ...rojectum cons... ...esiastici, et qu... causa ultimum ...m, tollant liberum ... et faciat quod ...(secta constru... justa sit, ... qui in tota ... ...istis, nisi ut omnipotentiam Dei c... ...servarem? *C.* Quomodo serva... ...qui dicis hominem nihil posse ... ...semper adjuverit? *A.* Si in culpa es... ...rio jungit Dei adjutorium, ergo ille ... qui Dei tollit auxilium. *C.* Non tollo Dei ...ium, quippe per cujus gratiam possumus omne quod possumus; sed utrumque suis finibus terminamus : ut et Dei sit gratiæ quod dedit liberi arbitrii potestatem, et nostræ voluntatis, facere quid, vel non facere; et quod facientibus præmium, et non facientibus pœna servatur.

6. *Quid Deus coronet in nobis.* — *A.* Videris mihi



faire ou de ne pas faire une chose, la récompense étant réservée à celui qui fait, et le châtiment à celui qui ne fait pas.

6. *Qu'est-ce que Dieu couronne en nous.* — *A.* Vous me semblez avoir peu de mémoire, et, comme si rien n'avait été dit jusqu'ici, revenir sur le chemin déjà parcouru. La conclusion d'une longue dissertation a été que la grâce du Seigneur, qui nous a concédé le libre arbitre, nous aide également et nous soutient dans chacune de nos actions. *C.* Que couronne-t-il donc en nous, et d'où vient qu'il glorifie ce qu'il a opéré lui-même? *A.* Il récompense notre volonté, qui a offert tout ce qu'elle a pu, et nos efforts, qui ont eu pour but de fai... et notre humilité, qui a toujours eu en vue ...ecours divin. *C.* Par conséquent, quand ... comm...ons pas fait ce qu'il a ordonné, ou ... nous en... nous aider, ou il ne l'a pas voul... qui nous a rendus cap... ait aidés, et que ... de la nouvelle alliance, non pas que ...nou..., mais de l'esprit, car la lettre tue, et ... donne la vie. » II *Corinth.* III, 4-6. Osedéenne et synag... re nous enorgueillir de notre libre et dont les Nazaré... er des bienfaits de Dieu pour lui encore, évangile ... de ses largesses, alors que le plupart le ... élection a écrit encore sans dé... bliothèque ... portons ce trésor dans des vases l'histoire ... on reconnaisse que la grandeur ses frères ... qui est en nous est de Dieu pour la ... baptêm...

...alia exemplar... conspectu tuo viam ... ...ibi rectum est, etiam ... si reliqu... Salomon loquitur ... ; et xu, 1. ... *A.* puritas ... ; ... arbitrii, quid ... ...entet. *C.* ... ...d ipse ope... quod ...e obtulit ..., et humili... ...dit ut facere ... Dei. *C.* Ergo si ...pexit ad auxilium, voluit nos adjuvare ...od præcepit, aut ... voluit, et tamen non ...uit. Si voluit ... sed ille superatus ... quod volumus, non nos... est culpa ejus, ...st. Sin autem noluit adjuvare, n... juvare potuit, et ...qui voluit facere; sed illius qui ad... tuum in noluit facere. *A.* Non intelligis ... thrum (*a*) : ut grande blasphemiarum decidisse bar... aut invi... ex utraque parte, aut invalidus sit Deus ... auctor est et adjutor, quantum vituperationis, quod mala non coercuit. Detrahatur ergo illi, cur diabolum esse permiserit, cur passus sit, et hucusque patiatur

donc d'avoir permis l'existence du diable, et d'avoir souffert et de souffrir encore qu'aucun mal arrive dans le monde. A cela tendent Marcion et tous les chiens de l'hérésie qui déchirent à belles dents l'Ancien Testament et ourdissent un syllogisme en ce genre : Ou Dieu savait que l'homme placé dans le paradis devait prévariquer, ou il ne le savait pas. S'il le savait, on ne doit pas accuser Adam qui ne pouvait éviter la prescience divine, et la faute est à celui qui le créa tel qu'il ne pouvait éviter cette prescience. Si Dieu ne le savait pas, en lui enlevant la prescience, vous lui enlevez aussi la divinité. On accusera de même Dieu d'avoir choisi Saül, qui devait être plus tard un roi des plus impies. Et encore le Sauveur serait coupable ou d'ignorance ou d'injustice, lui qui a dit dans l'Evangile : « Ne vous ai-je pas choisis au nombre de douze? et néanmoins un de vous est un démon. » *Joan.* VI, 71. Demandez-lui d'où vient qu'il avait choisi le traître Judas? pourquoi il avait confié sa bourse à celui qu'il savait être un voleur? Voulez-vous le motif? Dieu juge le présent et non l'avenir; il ne condamne pas d'après sa ... celui qu'il sait devoir être tel qu'il ... à Jésus-Christ ... Dämie rencontre ... appelle cet endroit le ca... Ensuite, il combat cont... figure d'un homme, ...

...Grecs appe... libre arbitre, ... refuser la chose. En effet, ... l'auteur des péchés, puis... mensonge; ... sa bonté, ...plus tard; mais telle ... clémence, qu'il choisit celui qu'il ...ntenant et qu'il sait devoir être ...onnant la faculté de la conversion ..., selon le sentiment de l'Apôtre : ...s que la bonté de Dieu vous invite

Non solum volo, sed ... ris sanctis, ubi, sub... ciat homo, quod per s...

8. *Scripturarum test...* proponis, sed ut veritas ... vocibus est utendum. Lo... Si fuerit Dominus Deus ... via, per quam ego perg... manducandum, et vesti... erit me cum salute ... terminus in Deum ... in mundo mali fieri. Quærit ... ...es hæreticorum ... ille qui tamen ... sententiam devitare. ...tum, et ... his, aufers et divini... ...culpa erit qui elegit Saul futu... pulum, ... impiissimum. Et Salvator aut ignora... dederis ... injustitiæ tenebitur reus, cur in Evangelio sit ... tus : « Nonne vos duodecim ego elegi Apostolos, et ... unus de vobis diabolus est? » *Joan.* VI, 71. Inter... eam, cur Judam elegerit proditorem? Cur ... loculos commiserit, quem furem esse non ign...rabat? Vis audire rationem? Deus præsentia judicat, non futura. Nec condemnat ex præscientia, quem noverit talem fore, qui sibi postea displiceat; sed tantæ bonatis est, et ineffabilis clementiæ, ut eligat eum, quem interim bonum cernit,

(*a*) *Non intelligis* διλήμματον. Non δίλημμα, ut editi libri, sed διλήμματον legunt cuncta exemplaria mss. Et ita legendum docet Hermogen., lib. IV de Inventione. Suidas quoque inter *dilemma* et *dilemmaton* hoc ponit discrimen : δίλημμα, τὸ δισσῶς λαμβανόμενον φρόνημα : et διλήμματον, διχῶς νοούμενον, id est, *bifariam intellectum*. MARTIAN.

à la pénitence? et cependant, par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres. » *Rom.* II, 4, 5, 6. Adam, en effet, ne pécha point parce que Dieu savait qu'il devait pécher; mais Dieu savait d'avance, en tant que Dieu, ce qu'Adam devait faire par sa propre volonté. Accusez donc Dieu de mensonge pour avoir dit : « Encore trois jours, et Ninive sera détruite. » *Jon.* III, 4. Il vous répondra par la voix de Jérémie : « Quand j'aurai prononcé l'arrêt contre un peuple ou contre un royaume pour le perdre et pour le détruire jusqu'à la racine, si cette nation fait pénitence des maux pour lesquels je l'avais menacée, je me repentirai aussi du mal que j'avais résolu de lui faire. Quand je me serai déclaré en faveur d'une nation ou d'un royaume pour l'établir et pour l'affermir, si cette nation pèche devant mes yeux et qu'elle n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du b[illegible] de Dieu [illegible] j'avais résolu de lui faire. » *Jérem.* XV[illegible] Jonas aussi autrefois s'indigna de [illegible] Dieu, il avait fait un [illegible] vous pas été vaincus, et [illegible] d'a pas voulu nous aider, [illegible] ons ne comprenez pas que [illegible] mbé dans le gouffre béant [illegible] tant, dans les deux alter- [illegible] t ou environs, en sorte qu'il [illegible] ns de gloire à être l'auteur [illegible] ien, que de blâme en ce [illegible] mal. Qu'on lui reproche [illegible]

d'avoir dit un mensonge qui était suivi du salut de tant de monde. Dieu lui propose un exemple : « Vous vous fâchez pour un lierre qui ne vous avait point coûté de peine et qui a crû sans vous, qui est né en une nuit et qui est mort la nuit suivante; et moi je ne pardonnerai pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche! » *Jona.* IV, 10, 11. Puisque les enfants et les pauvres d'esprit, que vous ne pourrez assurément ranger au nombre des pécheurs, étaient en aussi grand nombre, que dire de la foule de l'un et de l'autre sexe et de divers âges, la vie, d'après Philon et le pl[illegible] prudent des philosophes, Platon dans le Timée, [illegible] jusqu'à l'enfance jusqu'à la décrépitude, se divis[illegible] sept degrés, et les progrès de chaque [illegible] se succéder tour à tour [illegible] nous passons de l'un [illegible] le sentir? [illegible] nous courons en ce[illegible] Toute [illegible] dans l'autre, [illegible] ici-bas recevra [illegible] ne; et ag[illegible] ne crime, il nous est d[illegible] que [illegible] ais pèche [illegible] leur qu'il [illegible] pire. » *Joan.* V, 14; e[illegible] : « Ne savez-vous [illegible] ous êtes le temple de [illegible] que l'Es[illegible] habite en vous? Or, si [illegible] quelqu'u[illegible] Avée dans [illegible] en dans [illegible] pour l'a[illegible] homme [illegible] C. Roge[illegible] Daniel [illegible] — *Jos.* [illegible] — *Phaenonem* in Tim. [illegible] *senectutem*, se[illegible] *ando de alia transeamus* ad al[illegible] *valeamus?* [illegible] *ati auctor est Deus.* — C. Tota [illegible] *nuc tenuit*, ut quod Graeci dicunt [illegible] *tribus*, [illegible] *superas*. Tu cum [illegible] *illis populi*

(a) *Quod Graeci dicunt* [illegible] *utter* legunt omnes codices mss. αὐτεξούσιον, non falso αὐτεξουσίαν cum Erasmo. Est autem τὸ αὐ[illegible] *as, sive liberum arbitrium* : unde apud Gregor. Nazianz. τῷ αὐτεξουσίῳ τι-μηθείς, *diberi arbitrium*. MARTIAN.



imputé tout ce que nous faisons. Pour nous, que l'homme fasse le bien ou qu'il fasse le mal, nous disons que l'un et l'autre lui sont imputables, à lui qui a fait ce qu'il a voulu, et non à Dieu qui lui a donné le libre arbitre une fois pour toutes. *A.* Vous avez beau tergiverser, vous serez pris dans les filets de la vérité; en effet, de cette manière, quoiqu'il n'aide pas au mal, il n'en est pas moins l'auteur selon vous, parce que, pouvant l'empêcher, il l'a laissé faire. C'est une vieille maxime qu'on est homicide quand, pouvant délivrer un homme de la mort, on ne le délivre pas. *C.* Je lève la main, je cède, vous avez vaincu, si toutefois c'est vaincre que vouloir renverser la vérité, [illegible] n par des faits, mais par des mots, c'est-à-[illegible]er [illegible]on avec l'arme de la vérité, mais avec [illegible] commensonge. Je puis, en effet, vous répri[illegible] nous en [illegible] mot de l'Ap[illegible]tre : « Si je suis g[illegible] nous a rendus c[illegible] pour la parole, il n'[illegible] de la nouvelle alliance, non p[illegible] de II *Cor*[illegible], mais de l'esprit, car la lettre tue, et [illegible] donne la vie. » II *Corinth.* III, 4-6. Osedécene et syn[illegible]ore nous enorgueillir de notre libre et dont les Nazaréen[illegible] des bienfaits de Dieu pour lui encore, évangile [illegible] de ses largesses, alors que le plupart le présum[illegible] élection a écrit encore sans dé-bibliothèque de Cés[illegible] portons ce trésor dans des vases [illegible] l'histoire s[illegible]vante : [illegible]n reconnaisse que la grand[illegible] ses frère[illegible] qui disai[illegible] qui est en nous est de D[illegible] pour la [illegible]ssion [illegible] baptêm[illegible] sives [illegible] alia exemp[illegible] conspectu tuo viar[illegible] ihi rectum est, etia[illegible] si reliqu[illegible] Salomon loquit[illegible] xii, 1. [illegible] *A.* [illegible] *testimonia.* — *A.* Non ita, ut tu proponis, sed ut veritas poscit et ratio, Scripturarum [illegible] ocibus est utendum. Loquitur Jacob in oratione sua : « Si fuerit Dominus Deus mecum, et custodierit me [illegible] lo manum, ia, per quam ego pergo, et dederit mihi panem [illegible] tatem velle [illegible]ducandum, et vestimentum ad operiendum, [illegible] me cum salute in domum patris mei, [illegible] inus in Deum, et lapis iste quem [illegible] pulum, [illegible] mihi domus Dei, et omnium quaecumque dederis mihi, decimas offeram tibi. » *Genes.* XXVIII. Numquid dixit : Si liberum [illegible] et cibum et vestimentum arbitrium consequ[illegible] vertero in domum patris meo labore quaesiero, volunt mercatur acci-mei? Omnia dat Deo vertenti de [illegible] Japere quod precaturrit exercitus, et [illegible] stra cob, Angelorum ostea pugnat cum Angelo gura [illegible] Dei. *Gen.* XX[illegible] Domino confortatur : de supplicatione Jacob (*b*), rectissimus Dei, nomen accepit. Nemnim

Non solum volo, sed et cupio. Doce me de Scripturis sanctis, ubi, sublata liberi arbitrii potestate, faciat homo, quod per se aut (*a*) nolit, aut non potuit.

(a) Vatic. *aut facere noluit*. Infra interpunctionem, cujus vitio sensus laborabat, emendamus.

(b) *Jacob rectissimus Dei*. Ineptit hic Marianus in Notis, quasi sexcentis Hieronymi locis *Israel* non interpretatum nominatur, *rectissimus Dei*. MARTIAN. — Nempe *Israel*. Sic enim in commentar. in Isai. XLIV. *Proprie*, inquit, *juxta Hebraeos, et aliarum Adam Israel* εὐθύτατος θεοῦ (rectus Dei . . . . .) *dicitur*. Vid. Librum Nominum. Victorius maluit *rectissime*.